

L'air de Paris : quel est notre plus grave défaut?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **10 (1980)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Jean Nohain

L'air de Paris

Quel est notre plus grave défaut?

Quelle est la fleur que vous préférez? Votre poète le plus aimé? Le musicien de votre goût? Quel est votre oiseau favori? Votre héros historique de prédilection? Dans quel pays voudriez-vous vivre? Quel est votre plus grave défaut?

Et il y a ainsi trente-sept questions (!) dans le jeu de société dit **jeu de Marcel Proust** parce qu'on avait un jour interrogé le jeune futur romancier lorsqu'il était âgé de treize ans. Marcel Proust avait répondu évasivement à ce questionnaire saugrenu, sauf quand on lui demanda (dix-neuvième question): — *Quel est selon vous le comble de la misère?*

Et Marcel Proust avait répondu résolument et avec une conviction bien touchante:

— *Le comble de la misère, c'est d'être séparé de sa maman.*

Cette belle répartie venait de son cœur et elle était plus émouvante chez un petit garçon que tout ce divertissement intellectuel et oiseux.

Quelques années plus tard, on avait envoyé le même questionnaire à notre

bon humoriste Tristan Bernard. Il s'était contenté de dire spirituellement à l'interviewer indiscret:

— *Je ne répondrai qu'en présence de mon avocat!*

Et voici, chers aînés, qu'un journaliste (en mal de copie sans doute) me fait parvenir pour sa revue illustrée le fatras des «trente-sept questions» posées à Marcel Proust.

Je n'en ai retenu qu'une qui mérite réflexion: **Quel est votre plus grave défaut?**

Notre oiseau favori, notre fleur favorite? Tous les oiseaux nous charment et la grâce de toutes les fleurs nous émerveille. Les poètes, les héros, les grands musiciens nous touchent à tour de rôle, et comment choisir parmi tant de siècles variés et de paysages aimés celui où nous aurions le mieux aimé vivre?

Mais «notre principal défaut»! Il ne dépend que de nous, et l'âge venant, nous n'en avons plus beaucoup! Les «accès de fièvre» de notre jeunesse sont passés: passions, colères, gourmandises ne sont plus guère de notre temps... Je n'ose pas dire: Hélas!

En faisant pour nous tous notre examen de conscience, je crois que notre principal défaut... est de ne pas savoir assez souvent «**nous mettre à la place des autres**».

Que de fois il nous arrive de les critiquer, de penser à ce qu'ils auraient mieux fait de faire, à nos conseils, à notre expérience ou à notre sagesse à nous (!) qu'ils auraient dû suivre.

Notre principal défaut, c'est de vouloir trop nous occuper des autres... et de manquer un peu d'indulgence... aussi bien pour nos contemporains que pour la jeunesse que nous ne comprenons pas toujours.

Est-ce aujourd'hui notre principal défaut? Je vous laisse, chers aînés, le soin de vous en chercher d'autres éventuellement, en sachant que nous n'en avons plus beaucoup, et en vous souvenant que le jeu de Marcel Proust n'était qu'un jeu de société! J. N.



Message

Pour être heureux

Vous dites qu'il est difficile d'être optimiste? Pourtant quelques expériences nous prouvent qu'il est possible d'être heureux et nous aimerions vous aider à l'être.

Aujourd'hui, nous désirons vous présenter l'un des moyens qui vous faciliteraient la tâche, si vous faites un petit effort pour l'appliquer.

Vous rencontrez chaque jour beaucoup de gens; les uns vous sont indifférents, d'autres sympathiques et certains vous déplaisent franchement: vous êtes tentés de les critiquer.

Comment alors rétablir l'harmonie dans votre pensée? La réponse est là: décrétez que la personne qui est devant vous est aimée de Dieu et vous en déduirez naturellement: «Puisque Dieu l'aime, pourquoi ne l'aimerais-je pas aussi?»

Si vous faites ce petit effort, vous vous rendez compte tout de suite que vous êtes plus heureux car vous appliquez le précepte évangélique: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même».

Prenez donc chaque matin la résolution de faire cette expérience qui vous amènera beaucoup de joie.

Un laïc: Pierre



Vacances...

Nos bureaux, administration et rédaction, seront fermés du **lundi 7 au lundi 28 juillet 1980.**

Notre prochain numéro paraîtra le **1^{er} septembre**, ce numéro-ci couvrant les mois de juillet et août 1980.